



# Produire des semences prairiales à la ferme - partie n°1

Les prairies, principal levier de l'autonomie de vos systèmes herbagers, ne vous laissent pas sans répit ; et cela dès l'implantation : « Quoi et quand semer ? Quel mélange sera le plus adapté à mes terres et aux besoins de mes animaux ? ... ». Choisir ses semences prairiales, coûteuses, n'est pas simple. Des éleveurs Vendéens produisent, depuis plus ou moins long-temps, une partie de leurs semences prairiales. Découvrez leurs témoignages.

## Pourquoi produire ses semences prairiales ?

La majorité des semences commerciales sont produites en culture pure et en conditions peu limitantes. Or, dans vos fermes, les semences sont cultivées en conditions limitantes et le plus souvent en mélanges, notamment les espèces prairiales.

Aussi, les critères de sélection choisis par les semenciers ne sont pas toujours ceux des éleveur·euses.

De plus, leur prix est souvent élevé, et leur provenance lointaine.

Autoproduire ou utiliser des semences prairiales produites localement permet d'avoir des prairies adaptées aux contextes pédoclimatiques et aux pratiques de chaque ferme, ainsi que de réaliser des économies de charges.

## L'intérêt du collectif

Depuis 2021, les CIVAM ligériens, en lien avec l'INRAE, accompagnent des collectifs d'agriculteur·rices expérimentant différentes méthodes de production de semences prairiales dans le cadre du projet de « recherche-action » CLIMATVEG.

Nous avons pu constater, dès les premières rencontres, que l'intérêt des éleveur·euses pour la production de semences prairiales s'inscrit dans un projet global à l'échelle des fermes et répond à divers objectifs tant d'autonomie et d'économie que d'éthique (réappropriation d'un savoir-faire, limiter les importations lointaines et la monopolisation de certaines entreprises, etc.).

Néanmoins, la production de semences fourragères à la ferme est com-

plexe à mettre en œuvre (itinéraires techniques, stades et outils de récolte...) d'autant plus qu'elle n'est pas souvent pratiquée en routine par les éleveur·euses. L'organisation à l'échelle d'un collectif de fermes est donc apparue nécessaire afin de mettre en commun des connaissances, méthodes et matériels et d'accompagner les fermes moins expérimentées.

## Témoignage : production de fétuque et trèfles au GAEC du Chemin Noir

Grâce à de nombreuses années d'expérience et une technicité bien rodée, le

### Le GAEC du chemin noir





GAEC du Chemin Noir est quasiment autonome en production de semences prairiales. Le matériel (trieur, moulin à vent et moissonneuse batteuse Braud 650) est déjà présent sur la ferme.

**« Depuis le début des années 2000, nos parents ont commencé à faire leurs propres semences prairiales. Nous avons continué la démarche pour être plus autonome et limiter nos charges mais aussi pour avoir des semences paysannes adaptées à notre exploitation »,** Guillaume C., associé au GAEC.

Chaque année ou tous les deux ans, selon les besoins, des carrés d'1 ha qui ont vocation à produire de la semence prairiale sont semés au sein d'une prairie multiespèce. Seules les plus belles parties de ces carrés sont récoltées en

semences. Les parties non récoltées sont intégrées dans le système fourager.

La fétuque est triée dans l'ancien trieur à vent équipé d'un moteur hydraulique et les trèfles dans un trieur à grilles.

Fétuque + TV  
Fétuque + TB

Prairie temporaire



Septembre  
Juillet / Août

### Préparation du sol (après céréale)

- Déchaumage : outil à disque ou à dent
- Faux semis : herse plate + rouleau puis vibroculteur + rouleau

### Semis

- Vibroculteur puis herse plate + rouleau
- Semis à la volée (semoir en lignes sans les socs) : fétuque + TV ou TB
- Herse plate + rouleau puis roulage

Mai / Juin

### Fétuque

Pas d'interventions l'année de la récolte.

- Floraison**
  - Maturation des graines**
  - Arrachage manuel du rumex** début juillet (2 heures à 4 max)
  - Récolte** mi-juillet : fétuque récoltée en année N+1, N+2 ou N+3 selon la propreté de la parcelle et la disponibilité en fétuque. Battage\* : coupe directe Rendement : **350 à 400kg/ha**
- Séchage** fin juillet : à plat sur une dalle en béton, 3 à 4 jours, sans soufflerie, en remuant tous les jours à la main

Juillet

Mars à Juin

### Trèfle blanc et trèfle violet

- Déprimage (optionnel) puis **récolte de foin ou pâture**.

NB : la fétuque est une plante non remontante, une fois fauchée elle ne refera pas d'épis de la saison : le trèfle pourra être récolté en "pur"

- Arrachage manuel du rumex** début août (2 heures max pour 1ha)

**Récolte** mi-août : TV récolté en année N+1 ou N+2

TB récolté en année N+1, N+2 ou N+3 selon la propreté de la parcelle et la disponibilité en trèfle.

- > Fauche puis séchage à plat 48h
  - > Andainage le matin pour limiter les pertes de graines
  - > Battage\* en pleine chaleur l'après-midi Rendement : **100-150kg/ha (TB) ; 150-200kg/ha (TV)**
- La moissonneuse est équipée de doigts releveurs pour pouvoir reprendre l'andain.*

Afin d'éviter les pertes et que les graines ne bougent la vis de la trémie, elles tombent directement dans un bac situé au pied de l'élévateur, vidé à chaque tour.

**Séchage** fin août : à plat sur une dalle en béton, 2 à 3 jours, sans soufflerie

\*Réglages : rotation du batteur 1000t/min, vents au minimum, grilles presque à l'horizontale.

Les semences sont stockées dans des sacs mis à l'abri de l'humidité et des ravageurs dans un congélateur hors service. Elles sont conservées 2 à 3 ans.

**Nous ressempons 20 à 30 hectares de prairies chaque année ; les économies réalisées sur l'achat compensent largement le temps passé »,** Guillaume.

**« En 2021 nous avons moissonné 300kg de trèfle violet, 120kg de trèfle blanc et 300kg de fétuque, de quoi couvrir une grande partie de nos besoins. À l'achat, des semences fourragères bio coûtent autour de 150 à 250€/ha.**

T.T.

A suivre dans le prochain numéro : d'autres témoignages.



Le sujet vous intéresse ?

Participer à la nouvelle formation "Augmenter son autonomie via la production de semences prairiales", qui découle du projet CLIMATVEG, construite par les CIVAM ligériens.

Date : printemps 2024

Contact : Tiphaine, 07 76 05 94 55